

## Miché 5/1-4

Bethlehem... Pour Miché Bethlehem est la plus petite, la plus minable des villes d'Israël. Mais quand Matthieu cite Miché, il lui fait dire exactement l'inverse : « et toi, Bethlehem, tu n'es certainement pas la moindre des villes de Juda... » écrit-il. Il ose inverser, renverser le texte du prophète. Le petit devient l'important et vice-versa. La venue du Messie sera un vrai renversement !

Mais, Bethlehem, c'est aussi étymologiquement, la « maison du pain »... On ne peut comprendre l'importance de la naissance de Jésus en ce lieu précis si l'on n'a pas cheminé avec l'histoire de Bethlehem dans l'Ancien Testament. C'est pour cela que régulièrement, les textes du jour de la période de l'Avent nous offrent des passages qui se réfèrent à Bethlehem, qui nous disent quelque chose de cette cité. Dans la Bible, les villes sont des lieux symboliques chargés de significations.

Bethlehem apparaît des dizaines de fois dans l'Ancien testament. Dès le livre de la Genèse, c'est le lieu où Jacob enterre sa femme préférée, Rachel. Dans le livre des Juges c'est aussi à Bethlehem qu'est enterré Jephté. Mais, c'est surtout avec le livre de Ruth qui, selon Matthieu, compte d'ailleurs parmi les ancêtres de Jésus que Bethlehem prend toute sa place symbolique.

Ce livre de Ruth, commence par relater le départ, l'émigration hors de Bethlehem d'un nommé Elimelek qui deviendra le beau père de Ruth. Dans un contexte de famine, ce dernier n'avait pas pu continuer à placer sa confiance en Dieu lorsque le pain avait commencé à manquer. Il habitait la terre promise où devaient couler le lait et le miel, plus, il habitait Bethlehem, « la maison du pain », alors, pourquoi Dieu ne le nourrissait-il pas ? Pourquoi le pain manquait-il à la maison du pain ? Comme cela ne fonctionnait pas comme il l'attendait, lorsque le pain vient à manquer, il quitte « la maison du pain » pour se procurer... du pain ! Il ne comprenait pas que Bethlehem était la maison d'un autre pain, le pain de vie. Elimelekh n'a pas pu dire ce que répondra beaucoup plus tard son descendant au tentateur : « *l'homme ne vit pas de pain seulement mais de toute parole qui sortira de la bouche de Dieu* ». À Moab, Elimelekh aura deux enfants dont les noms se traduiront par « le maladif » et « celui qui est habité par la langueur ». Aucun des deux n'aura d'enfant. La généalogie s'arrête là. Elimelekh a rejoint la situation d'Abraham avant que Dieu ne l'appelle. Il faudra à nouveau refaire le chemin de la libération. C'est Ruth qui sera chargée du retour en terre promise, terre promise qu'elle ne connaît pas, qu'elle n'a jamais vue.

Une fois en terre promise, Ruth comprend qu'habiter la maison du pain n'est paradoxalement pas l'assurance d'avoir le « pain d'en bas ». Elle apprend la patience et va glaner dans l'attente de son « rédempteur ». Dans la loi d'Israël, le « rédempteur » avait une fonction bien particulière : Il devait racheter les biens vendus par le pauvre de la famille. Ce principe était doublé de l'obligation pour un proche parent (en priorité le frère) de donner une descendance à celui qui était décédé sans en avoir. Les enfants issus de ces unions étaient considérés comme les enfants du disparu. Il faudrait être aveugle pour ne pas discerner là un signe tourné vers le Rédempteur de l'humanité. Le rédempteur devient ici signe du Rédempteur que sera le Messie, de la même manière que le pain devient signe du Pain de Vie. Ainsi Ruth, dont le nom signifie « la rassasiée », témoignera de la démarche de toutes celles et tous ceux qui pour être rassasiés de Pain de Vie renoncent à être « remplis » de pain, tous ceux qui, pour accueillir le messie, renoncent à tous les dieux qui leur promettent de combler tous leurs désirs laissant se creuser en eux le manque. C'est au creux de ce manque que s'inscrira la parole Pain de Vie, cette parole qui ne nourrit que jusqu'à la prochaine faim, de telle sorte que l'on ait toujours besoin de la relation à « celui qui parle ».

Lorsque le prophète Miché annonce que de Bethlehem viendra un libérateur pour Israël, il doit avoir tout cela en tête, de même que les rédacteurs des évangiles pour lesquels Bethlehem n'est pas

seulement un village où est né David, ni seulement la maison du pain, mais « la maison du pain de vie ». Annoncer cela valait bien une inversion due la prophétie sur Bethlehem !

Le fait que le messie naisse à Bethlehem nous dit donc beaucoup de choses. Cela nous indique qu'il est celui qui nous apporte le pain de vie, pas le pain matériel seulement, mais le pain de vie. Il ne vient pas d'abord résoudre les problèmes politiques, économiques, sociaux de son peuple, mais changer les humains de l'intérieur, les ouvrir à une autre dimension de l'existence. Ainsi, pendant tout son ministère, il répétera qu'il est lui même ce pain de vie : « *vos pères ont mangé de la manne dans le désert, mais le pain qui donne la vie, c'est moi !* » ou encore « *l'homme ne vivra pas de pain seulement mais de toute parole qui sortira de la bouche de Dieu* » dira t-il, par exemple. Ce sera aussi le sens de la multiplication des pains que malheureusement peu ont compris sur le moment, ne voyant que le pain et non le pain de vie.

Ils sont encore nombreux aujourd'hui ceux qui ne voit en Bethlehem qu'une petite ville de Judée, ceux qui ne voit dans le messie que celui qui devrait donner du pain à l'humanité. Ils sont nombreux ceux qui attendent de lui la solution à leurs problèmes matériels et qui ne voient en lui que celui qui pourraient les guérir, leur donner un peu plus de richesses, passant ainsi à côté du pain de vie.

Bethlehem a accueilli le messie, oh, seulement un peu, dans un étable, à la marge, mais elle l'a accueilli quand même, Matthieu fait d'elle une cité importante, quitte à tordre le texte de l'Ancien Testament. Le message de Noël, c'est qu'à l'instar de Bethlehem, le Christ, le messie vient habiter chez nous aussi petit que nous soyons pour y être pain de vie et renverser nos vies comme il a renversé le sens de Bethlehem. Pour ce faire, nous n'avons qu'à l'accueillir et si vous avez peur de bne pas savoir l'accueillir, que ce ne soit pas assez bien chez vous, souvenez vous qu'il ne nous demande pas une place de luxe, ni « toute la place », juste un petit coin dans l'étable.